

les arts au mur artothèque

Camille Beauplan

Merci de bien vouloir

25.11.2022
– **19.03.2023**

Aide à la création
DRAC Nouvelle-Aquitaine 2022

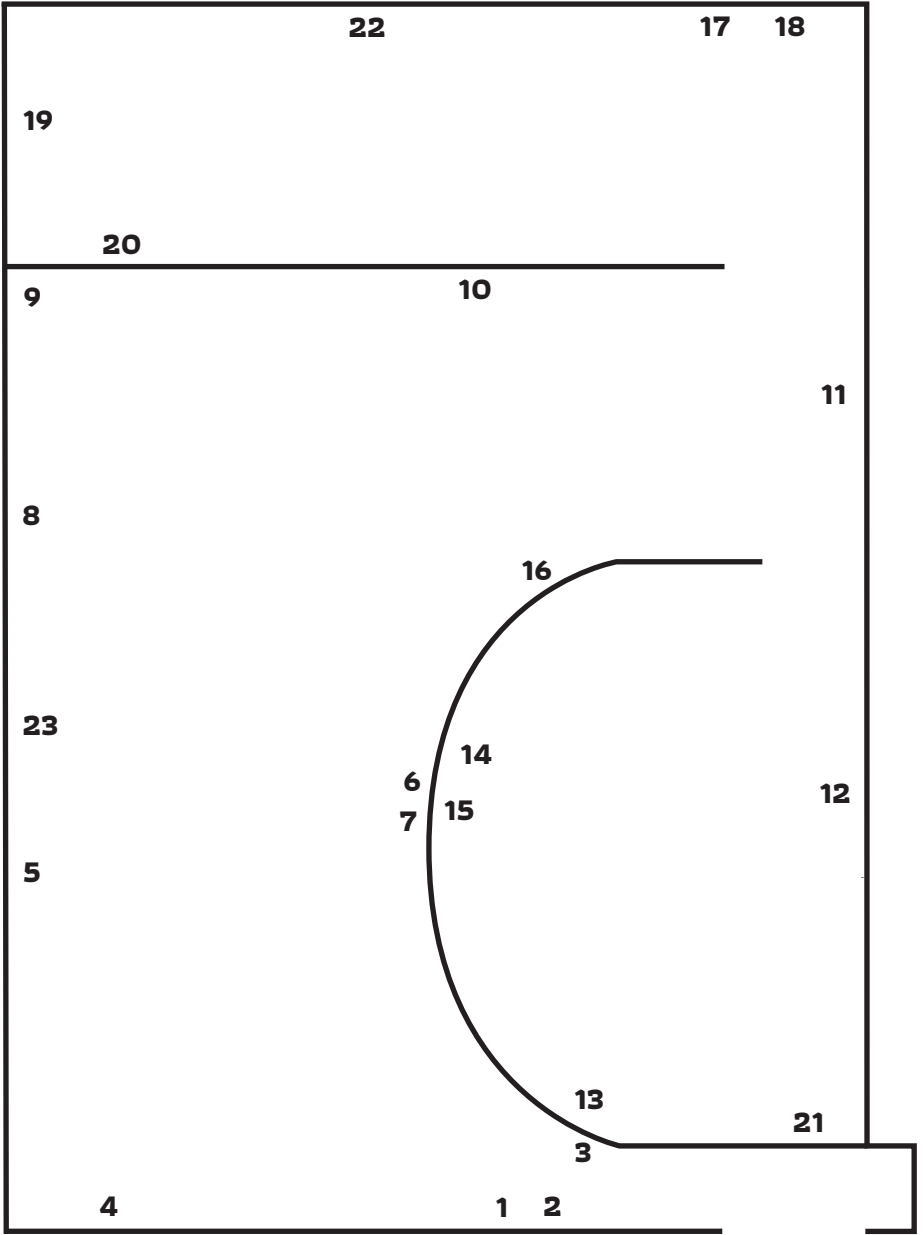
Commissariat
Anne Peltriaux et Corinne Veyssière

Merci de bien vouloir

Depuis 2005, l'artothèque de Pessac invite chaque année un·e artiste dans le cadre d'une création d'exposition soutenue par la DRAC Nouvelle-Aquitaine.

Après Stéphane Couturier, Abdelkader Benchamma, Philippe Fangeaux, Laurent Le Deunff, Cédric Couturier, Laurent Sfar, Joachim Schmid, Detanico & Lain, Pierre Labat, Sébastien Vonier, Hippolyte Hentgen, Julien Nédélec, Guillaume Pinard, Chourouk Hriech, Estelle Deschamp, Ladislav Combeuil, Jeanne Tzaut, l'artothèque a le plaisir d'accueillir Camille Beauplan en 2022.

« Merci de bien vouloir » déploie dans la salle d'exposition de l'artothèque un univers composé d'images peintes et imprimées, fixes et en mouvements, silencieuses et bruyantes. Un espace immersif qui parle de notre ambivalence et de celle du monde dans lequel nous vivons. Entre Jacques Tati et David Lynch, il faut dériver au milieu des images comme Camille Beauplan dérive dans les environnements qu'elle traverse, dans sa vie de famille, dans son identité.



1/ Sushis sur balise autorelevable, parking Leclerc, Bègles

2020, Peinture acrylique, tondo de 70 cm, collection privée

2/ Le vent de la clim dans la nuque

2020, impression sur vinyle, dimensions variables

3/ Une place à l'ombre

2022, huile sur toile, tondo de 100 cm

4/ « Sans titre (les paysages) »

2017, tirage chromogène contrecollé sur aluminium de Galerie Jouve et « World Corners », 1998, objets divers, tubes fluorescents, papier aluminium, bois, vidéos, journal composé d'extraits de la première ébauche de « United Emmerdements of New Order », Jean Claude Massera, paru aux éditions P.O.L. en 2002 de Thomas Hirschhorn, au Musée d'Art Moderne et Contemporain de saint Etienne est ouvert, acrylique sur toile, 2018, 130x120 cm

5/ La nouvelle balançoire monoplace du square Marmottan à Saint Ouen,

2017, acrylique sur toile, 155x170 cm

6/ Chanel Gymnastique

2018, acrylique et huile sur toile, 60x80 cm

7/ Mercredi

2022, Papier peint, impression sur vinyle, dimensions variables

8/ Une place au soleil

2022, huile sur toile, 130x120 cm

9/ La galette de la résidence plénitude

2021, acrylique sur bois, 71x82x11x83 cm

10/ Pas plus

2022, huile sur toile, tondo de 80 cm, collection privée

11/ Presque un porc à Levallois Perret,

2019, acrylique sur toile, 180x160 cm

12/ le Confort

2022, huile & acrylique sur toile, 193x146 cm

13/ La limite

2020, acrylique sur toile, 40x40 cm

14/ Saint-Ouen Ville fleurie

2020, acrylique sur toile, 60x50 cm

15/ Arrière-goût,

2022, impression sur vinyle, dimensions variables

16/ Presque un jeu,

2022, acrylique et huile sur toile, 89x116 cm

17/ Niveau moins un à La Maison de la Culture Le Corbusier à Firminy

2018, acrylique sur toile, 100x80 cm

18/ 50 60 70

2022, impression sur vinyle, dimensions variables

19/ Grosse sieste

2020, acrylique sur toile, 160x180 cm

20/ L'absence d'une dimension

2019, acrylique sur toile, 65x85 cm, collection privée

21/ Désolidarisation solarisation

2022, huile sur tissu anti UV marouflé sur bois, 60x57.5x52x63 cm

22/ Petit souvenir du Museum d'Histoire naturelle de Bordeaux

2019 & 2022, acrylique et huile sur toile, 150x165 cm

23/ Le début de la fin

2022, 400X800, acrylique, fresque murale

Camille Beauplan

Merci de bien vouloir

**« Il y a une expression que j'aime beaucoup,
elle est très... très importante pour moi,
"peut-être bien, peut-être pas." »**

Marisa Merz [2009]^{1/}

1/ Merz Marisa.
Obrist Hans Ulrich.
« When We Say "Beautiful"
We Are Alive: Marisa Merz »,
in Mousse, septembre
2009.

Merci de bien vouloir. Voilà un drôle de titre d'exposition. Une parole automatique. Une norme administrative qui passe inaperçue. Une formule de politesse qui résonne comme une injonction faussement polie. Un titre aussi passif qu'agressif. Un titre incongru. Quelque chose comme le ni vraiment, ni vraiment. Un titre qui nous invite à entrer dans la zone du presque. Un espace d'indétermination où tout et rien à la fois ne sont ni beaux ni moches ; ni comiques ni tragiques ; ni sociaux ni individualistes. C'est dans cette zone du presque, aux nuances intensément grises, que Camille Beauplan recherche des sujets pour en travailler les photographies à l'ordinateur, puis aux pinceaux sur le mur, la toile, le bois ou encore les tissus achetés sur les marchés. Dans la zone du presque, son quotidien est devenu une ressource illimitée.

2/ Certaines formules
entre guillemets sont
extraites d'une conversation
téléphonique menée
avec Camille Beauplan
le 21 août 2022.

Originaire du Lot-et-Garonne, Camille Beauplan a grandi dans une famille de viticulteur·trices, dans les vignes et la terre amoureuse. Elle envisage alors la ville comme un territoire exotique. « Je reste une campagnarde fascinée par la dimension glauque de la ville ».^{2/} Son regard capture des accumulations irrationnelles, des paysages factices, des couleurs aussi éteintes qu'outrageuses, des bizarreries ordinaires. Ainsi dans un parc avec sa famille, sur le parking d'un supermarché, dans la rue, l'artiste observe un écosystème urbain en proie à de constantes mutations et truffé de situations absurdes dont elle raffole.

Que voit-on ? Les jambes d'un homme ivre qui sortent d'un buisson, une inscription en arabe bombée en rose sur un mur, la soucoupe prête à déborder d'un pot de fleurs, les fesses et les jambes nues de sa fille Aimée, des plants de tomates qui poussent dans un piano entreposé sur un trottoir, l'ambiance froide d'une salle d'attente à l'hôpital, un jeu destiné aux enfant·es installé dans un square. Il n'y a pas vraiment de corps, ils y sont fragmentés, partiellement ensevelis ou détournés.

Presque des corps. Presque une ferme, presque une porte, presque un porc, presque l'autonomie, presque la campagne: les titres des œuvres attestent de la zone grise que l'artiste explore sans relâche. Lorsqu'elle vivait à Saint-Ouen, Camille Beuplan s'est attachée aux détails architecturaux, aux aberrations intentionnelles menant à l'inconfort collectif, aux conséquences de la gentrification à laquelle elle participe elle-même. Elle photographie ce que nous ne prenons pas ou plus la peine de regarder : des signes, des objets, des motifs, des textures dotés d'existences invisibles. Des presque riens. Elle s'amuse des « quartiers verts », des initiatives écobobos, qui, si elles sont motivées par de belles volontés, sont souvent éphémères. Des projets qui révèlent, entre autres, la théorie de la tragédie des communs [Garret Hardin, 1968], à savoir notre incapacité à gérer, à entretenir et à prendre soin une ressource commune.¹³

3/ Hardin Garrett
La Tragédie des communs.
Paris: PUF, 2018 [1968].

4/ Pfeiffer Alice.
Le goût du moche.
Paris: Flammarion, 2021,
p.139.

À propos du concept du joli-laid, Alice Pfeiffer écrit que « le moche assumé comme tel est une promesse de renouveau, de disruption, de réinvention. »¹⁴ Camille Beuplan peint les « instants médiocres » de sa vie tout en jouissant des imperfections, des névroses et des dérives qui font partie intégrante de son quotidien. Des instants « sur le fil, presque bien, mais pas tout à fait ». Elle s'amuse sincèrement de la bêtise et de la médiocrité des sociétés humaines. Sans jugement, l'artiste travaille les images d'objets et de situations qui traduisent les mécanismes de désirs constamment insatisfaits, d'inquiétudes maternelles, d'errements aussi collectifs qu'intimes,

de vulnérabilités, d'isolement et d'invisibilisation des catégories sociales les plus précaires.

Des objets et des situations qui manifestent une esthétique de l'échec. L'artiste est ennuyée par la beauté et l'efficacité. « Je peins des trucs qui ne fonctionnent pas. Des trucs nuls. Je suis aussi nulle que mes sujets ». Elle déploie une expérience empathique des échecs constatés. La zone du presque est une zone finalement extrêmement située à l'intérieur de laquelle Camille Beauplan n'affirme absolument rien. Par le presque, elle s'extrait de la pensée binaire, si rassurante et si excluante, pour lui préférer une pensée de la fluidité, du trouble, du doute et de l'indécision. Une pensée aussi faillible que la société dans laquelle elle se promène. « Pas de séries, c'est la vie! » Les œuvres ne sont pas pensées par thématiques, elles accompagnent le cours de son existence. Elles traduisent plastiquement le cheminement de son regard et de son rapport à un écosystème quotidien. Ce que nous voyons n'est pas si facile à définir, et c'est tant mieux. « Le déséquilibre est magnifique ». La zone du presque refoule les certitudes obsolètes pour nourrir les hypothèses d'une plasticité spéculative où chaque sujet, soigneusement choisi et travaillé, ouvre un potentiel narratif dense et complexe. Presque une autobiographie.

Julie Crenn



Musique de l'exposition

Jean-François Moullet, alias Paco Volume

mytaratata.com/artistes/pacovolume

instagram / [pacpacpac3000](#)

Camille Beauplan est née en 1984 à Marmande.
Elle vit et travaille à Bègles.

Diplômée de l'Ecole des Beaux-arts de Bordeaux en 2009,
Camille Beauplan a obtenu un CAPES et a enseigné les Arts Plastiques
dans le secondaire en banlieue parisienne pendant 8 ans avant de
se consacrer à sa pratique artistique.

Issue d'un milieu rural plutôt isolé, elle a bénéficié d'une enfance
en prise directe avec la nature et la culture populaire de l'époque
qui se résumait chez elle à la télévision et aux magazines de vente
à distance de prêt-à-porter.

En conséquence, elle vit notre société actuelle comme un lieu
d'exploration hyper exotique.

À la fois peintre, pseudo-scientifique et touriste, elle nous regarde,
scrute nos agissements, nos comportements, nos constructions.
Elle prend un grand nombre de photographies qui deviendront tour
à tour des peintures, des papiers peints, des dessins, des installations.

Elle a participé à de nombreuses résidences : en 2018, L'Assaut
de la menuiserie, à Saint-Etienne, en 2019, Villa Belleville, Paris,
et Gemellarte, Terni, Italie, en 2021, Le Bel Ordinaire, Pau et en 2022
Panorama sur la rive droite, Cenon

Elle a récemment exposé à BAD off, Bleu Satellite à Bordeaux
et au 65ème salon de Montrouge en 2021.

www.camillebeauplan.com
instagram / [c.beauplan](https://www.instagram.com/c.beauplan)



Programme culturel :

24.11.2022

à 19h

**Vernissage de l'exposition
+ Soirée des 20 ans de l'artothèque!**

En présence de l'artiste

14.01.2022

de 14h à 16h

Atelier Récréo'mur*

Atelier famille ludique et créatif destiné aux enfants avec leurs parents autour d'une visite-découverte de l'exposition.

Date et lieu à venir

ApaRTé #2

Paroles d'artistes - L'accompagnement des expositions de création

En présence d'artistes

et de nombreux intervenants

Les ApaRTés vont ponctuer la programmation des 20 ans de l'artothèque!

***sur réservation**

contact@lesartsaumur.com

05 56 46 38 41

18 & 19.03.2023

Week-end Musées Télérama*

Samedi 18

de 14h à 16h

Atelier pour les enfants

à partir de 5 ans avec leurs parents.

Dimanche 19

à 15h

Visite « Un autre regard »

Un spécialiste est invité pour une visite décalée de l'exposition.

L'art contemporain
se partage

Prêt d'œuvres

Expositions

Programme culturel

Actions éducatives

Retrouvez le programme
culturel de l'exposition

« Merci de bien vouloir »

sur notre site:

www.lesartsaumur.com

2^{bis}, av. Dulout

33600 Pessac

05.56.46.38.41

contact@lesartsaumur.com

Entrée libre

mar. à sam. 14h/18h

et sur RDV

Merci à nos partenaires institutionnels et privés pour leur soutien!

Ville de
PESSAC

**BORDEAUX
MÉTROPOLE**

**Gironde
LE DÉPARTEMENT**

**Nouvelle-
Aquitaine**

**PRÉFÈTE
DE LA RÉGION
NOUVELLE-AQUITAINE**

PAMA

**SHOWROOM
de l'Art et de l'Éducation**

**SORTIE
DE CAVE**

**CHATEAU
GRAND
BOÏSE**